

Le discours d'adieu avait commencé par un souper, le repas pascal, la dernière Pâque que Jésus avait désiré vivement manger avec ses disciples et allait maintenant se terminer avec la prière sacerdotale, la dernière grande prière faite avec les disciples. Ce n'est qu'après cette prière que Jésus descendra au torrent du Cédron et au jardin de Gethsémané.

Jean 17.1 à 26 ; 18.1

La prière sacerdotale (titre indiqué au chapitre)

C'est celle du sacerdoce, du service de Celui qui est appelé « *le grand souverain sacrificateur de la foi* » par l'épître aux hébreux.

C'est une prière qui s'adresse au Père, à Son père qu'Il appelle aussi Père juste, Père saint, Celui qui est aussi devenu notre Père et notre Dieu, grâce à Jésus-Christ et à sa médiation.

C'est d'ailleurs Lui que nous devons prier nous aussi comme Jésus l'a appris aux disciples dès son 1^{er} discours : « *Notre Père qui est aux cieux !* ».

C'est à Lui que nous devons demander toutes choses, répétera Jésus dans son dernier discours, même si nous devons le faire « *au nom de Jésus* », par sa médiation puisque « *nul n'accède au Père que par Lui !* ».

Prier le Saint-Esprit n'est pas enseigné par le Nouveau Testament, mais prier uniquement Jésus, non plus ! Il est possible pour de nouveaux convertis ou des chrétiens n'ayant pas suffisamment de connaissance et de maturité de se tromper sur ces choses.

Certes, Dieu regarde au cœur et à ses motivations, sans trop s'arrêter aux formulations. Toutefois, il est important pour des disciples en marche, d'apprendre à prier comme Jésus l'a enseigné et pratiqué.

La prière sacerdotale est celle du Souverain Pasteur des brebis à l'égard de tous ses disciples. Elle peut être un modèle pour tout autre pasteur ou conducteur spirituel, mais aussi pour des parents chrétiens ou des animateurs chrétiens qui ont une charge d'âmes.

La prière sacerdotale comporte 3 volets

Jésus prie pour lui-même : versets 1 à 5.

Jésus prie pour ses premiers disciples : versets 6 à 19.

Jésus prie pour tous les croyants qui formeront l'Église : versets 20 à 26.

Nous noterons tout de suite qu'Il ne prie pas pour le monde, l'humanité en général. Il le précise d'ailleurs au verset 9.

1. Jésus prie pour lui

Jean 17.1 à 5

La requête est courte, exprimée en 2 ou 3 mots, et le concerne personnellement et prioritairement : « Glorifie ton Fils ! » ou « Glorifie-moi ».

Nous comprenons le sens de cette requête avec le verset 5.

Le Fils de Dieu va bientôt retrouver la gloire qu'il avait toujours eue, avant son abaissement au-dessous des anges et son incarnation au milieu des hommes. Cette parole affirme clairement la préexistence de Christ :

« *Jésus savait qu'il était venu de Dieu, qu'il s'en allait à Dieu, et que le Père avait remis toutes choses entre ses mains* » (Jean 13.3).

Dans quelques heures, l'humiliation volontaire du Fils de Dieu serait suprême puisqu'Il se rendrait obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort maudite de la croix.

« *C'est pourquoi* » – chanteront plus tard les chrétiens dans les assemblées, « *Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, (...) à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2. 9 et 10).

La gloire céleste serait rendue au Fils dans un glorieux crescendo : ce serait d'abord la résurrection le matin de Pâques puis, l'octroi de pouvoirs exceptionnels accordés pendant 40 jours (Jésus apparaît et disparaît comme Il veut, traverse les murs et voyage à la vitesse éclair) puis, la remontée au Ciel à partir de Béthanie, l'accueil majestueux du roi de gloire dans les tabernacles éternels et enfin, son installation à la droite de la Majesté divine et le début d'un ministère céleste glorieux en faveur de l'Église restée sur terre.

Toutes ces choses avaient été annoncées par les psaumes et les prophètes !

Néanmoins, cette glorification du Fils était indissociable de la glorification du Père qui voulait sauver les hommes. Il fallait que Jésus glorifie donc le Père et qu'il achève l'Œuvre demandée par le Père : verset 4.

L'achèvement de l'Œuvre était l'heure de la croix, désormais toute proche... Jésus le sait, le ressent et le dit en commençant sa prière avec ces mots : « *L'heure est venue !* ».

Je me suis souvent demandé quand exactement ce compte à rebours solennel a pris naissance dans son cœur...?

« Serait-ce à 12 ans, à Jérusalem en présence des rabbins perplexes devant sa connaissance spirituelle, ou bien à 30 ans lors de son baptême au Jourdain et de sa réception de l'Esprit, ou encore un mois et demi après, dans la synagogue de Nazareth quand il inaugure l'année de grâce de la part du Seigneur, selon Luc 4 ? »

Il est par contre évident qu'à plusieurs reprises, le récit de l'Évangile nous révèle cette conscience du "timing" divin chez Jésus : Jean 12. 23 à 33 ; 13. 31 et 32.

Nous noterons encore que Jésus a eu besoin de prier Son Père pour lui-même :

Il le fait ici avec ses disciples dans ce moment d'adieu.

Il le fera plus tard à Gethsémané mais tout seul hélas, ses proches collaborateurs s'étant endormis, et ce sera alors avec larmes et cris, précisera l'apôtre aux Hébreux.

2. Jésus prie ensuite pour ses disciples

Jean 17. 6 à 20

« *C'est pour eux que je te prie.* » (verset 9)

Jésus rappelle d'abord que ses disciples lui ont été donnés par le Père : versets 6 (2 fois), 9, 11 et 12. Plus tard, le même apôtre Jean s'exclamera dans sa lettre : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes !* » (1 Jean 3.1).

Jésus évoque en même temps la révélation du Père faite à ses premiers disciples avec ces mots « *J'ai fait connaître ton nom* » ou « *J'ai manifesté ton nom* ».

Quel contraste avec les Juifs qui ne prononçaient même pas le nom de JAHVÉ !

Ensuite, Jésus définit les critères du disciple :

- « *ils ont reçu et gardé ta parole* »
Tant d'autres avaient entendu la Parole de Jésus mais l'ont repoussée, méprisée ou oubliée !
- « *ils ont connu que je suis sorti de toi* »
C'est la reconnaissance de la messianité et de la divinité de Jésus !

Certes, le début du discours d'adieu ne cache pas les questionnements de Thomas et de Philippe ainsi que les réponses étonnées du Seigneur :

« *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père* »

« *Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippe* »

Mais il est vrai qu'il y avait eu aussi la célèbre déclaration inspirée de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* »... suivie malheureusement par son non moins célèbre reniement, lors de l'arrestation du Maître.

Retenons tous que le Seigneur ne nous fixe pas définitivement dans nos doutes et nos questionnements, nos faiblesses et nos lacunes ! Il sait que tout disciple apprend, grandit, mûrit...

Si Jésus dit « *J'ai fait connaître ton nom* » au verset 6, il ajoute encore au verset 26, « *...et je le leur ferai connaître* ».

La connaissance du Père et du Fils est donc progressive pour chaque chrétien mais son objet est vrai et son but est la vie véritable, comme le rappelait Jésus au verset 3 : « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* ».

Jésus prie pour ses premiers disciples qui vont affronter les événements déstabilisants de l'arrestation et de la crucifixion de Jésus.

Ils vont être confrontés au monde et à son prince, le diable. Et Jésus le sait bien !

- Jésus prie donc pour eux afin qu'ils soient gardés, protégés, préservés : versets 11, 12 et 15.
Jésus rappelle qu'il n'a perdu aucun de ses premiers disciples, excepté Judas, le fils de la perdition comme cela avait été prédit par l'Écriture.
- Jésus prie aussi afin qu'ils soient sanctifiés, mis à part du monde et réservés pour Dieu : verset 17.
Cette sanctification commence par la sienne : verset 19.
C'est en effet parce qu'Il s'est mis à part pour la Mission du Père et pour la croix, qu'il existe une possible sanctification des disciples.
« *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.* » (Hébreux 10.10)

Notre sanctification se poursuit par la Parole de vérité qui est révélée à nos cœurs et appliquée dans nos vies par l'Esprit de vérité.

La sanctification qui nous permettra de voir le Seigneur a donc 3 agents à l'œuvre dans la vie du chrétien : Christ, la Parole et l'Esprit...

C'est comme une corde à 3 fils que Jean nommera plus tard dans ses lettres le sang, l'eau et l'Esprit, ajoutant qu'ils sont tous les 3 d'accord (1 Jean 5. 6 à 8).

Une corde qui nous attache au Dieu du Ciel et qui ne casse pas facilement...

3. Jésus prie enfin pour l'Église des siècles

Jean 17. 20 à 26

Nous disons et chantons à juste raison que Jésus, assis à la droite de la Majesté divine, prie, plaide et intercède pour nous ! C'est ce que Paul rappelle dans sa lettre aux Romains, l'apôtre aux Hébreux dans la sienne et Jean dans 1^{ère} lettre.

Mais ce dernier note aussi dans son évangile que Jésus a déjà prié pour nous, dans cette prière sacerdotale, avant d'aller à la croix.

Il prie donc pour tous les croyants qui, au fil des siècles, croiront par la proclamation de la Parole de Dieu, avec ces mots : « *Je prie afin que tous soient un* ».

On a appelé cette prière, la prière pour l'unité. Elle a souvent été reprise dans bien des rassemblements chrétiens et œcuméniques.

L'unité évoquée par Jésus n'est pas celle des idées, des opinions, des sentiments mais elle est uniquement spirituelle, directement liée à la relation commune avec le Père et le Fils et fondée sur la Parole de Dieu, celle qui sanctifie l'Église.

Jésus ne prie pas pour que ses disciples « *deviennent un* », mais plutôt qu'ils « *soient un* » ou « *demeurent un* » ou « *soient continuellement un* » : c'est le sens du temps de conjugaison (subjonctif présent). Il ne s'agit donc pas de construire l'unité mais de la préserver.

Plus tard, l'apôtre Paul reprendra cette pensée dans Éphésiens 4, ajoutant que les différents ministères de la Parole ont été donnés par Jésus à l'Église pour le perfectionnement des saints en vue de préserver et de parfaire cette unité spirituelle.

Questions à réfléchir :

Peut-on être uni avec des croyants qui ne professent pas Jésus comme le Fils de Dieu, leur Sauveur personnel, le seul médiateur entre Dieu et les hommes ?

Peut-on être uni avec des croyants qui ne reconnaissent pas l'autorité de la Parole de Dieu sur leur vie et sur l'Église ?

Peut-on être uni avec des croyants qui vivent selon les choses du monde, sa mentalité, ses principes, son orgueil, ses convoitises ?

Nous noterons enfin le verset 24, qui ramène au début du discours d'adieu (Jean 14.3) : « *Je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, et qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée* ».

C'est cette gloire qu'Il partagera avec l'Église, sa bien-aimée, pendant toute l'éternité. Alléluia !